

LES AMERICAINS FINANCERONT LE PROJET DE DESSALEMENT D'EAU DE MER DU HAMMA

De l'eau H24 durant 25 ans

Il s'agit de l'usine de HWD (Hamma Water Desalination) qui sera la première usine de dessalement d'eau de mer d'une capacité de 200m³/jour, réalisée en partenariat en Algérie en projet finance, la plus grande usine en Afrique utilisant le procédé d'osmose inverse.

Algerian Energy Company (AEC spa) annonce que le conseil d'administration de l'agence américaine Overseas Private Investment Corporation (OPIC) a approuvé, lors de sa réunion du 27 janvier dernier, le financement du projet de réalisation de l'usine de dessalement d'eau de mer au Hamma à Alger, à concurrence de 200 millions de dollars.

Il est à noter que le financement de ce projet a été monté selon la formule du projet financing, c'est-à-dire sans garantie de l'Etat ni celle d'une banque publique. Un concept expliqué lors d'une conférence de presse tenue hier à l'hôtel El-Arussi par le staff directeur de l'AEC qui



tient à préciser que la particularité de ce type de financement assure l'auto-garantie du projet "c'est une chaîne d'intervenants liés par des accords juridiques extrêmement forts".

Le prêt accordé à la société de projet HWD dont le capital est détenu à 70% par IONICS (USA) et 30% par AEC et ADE. La HWD signera également un contrat de vente et d'achat d'eau de 25 ans avec Sonatrach et

l'Algérienne des eaux. L'eau dessalée produite servira à l'alimentation de la capitale en eau potable. Le délai de construction de l'usine est de 24 mois. "Le premier coup de pioche sera donné dans 3 mois après la finalisation de la clôture de financement" a déclaré le directeur général d'AEC. Le partenaire IONICS se chargera de la fourniture des équipements de dessalement et assurera l'exploitation et la maintenance de l'usine

pour une durée de 25 ans.

Le prix du mètre cube d'eau dessalée sera déterminé par la société ayant répondu à l'avis d'appel d'offres national et international qui sera lancé et dont les tarifs seront les plus compétitifs. Il faut souligner aussi que la Sonatrach et l'ADE payeront les prix réels du marché et que l'Etat se chargera de réguler le prix subventionné de l'eau.

Ilhem Tir

SELLAL SE VEUT RASSURANT

Les Algériens à l'abri des coupures d'eau ?

Les fréquentes coupures d'eau sont-elles en phase de devenir un mauvais souvenir ? A en croire le ministre des Ressources en eau, la distribution de l'eau potable sera assurée quotidiennement. Le prix du mètre cube ne connaîtra pas d'augmentation dans l'immédiat mais il n'est pas exclu que les pouvoirs publics imposent, dans les années à venir, le prix "réel" de l'eau.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Le volume actuel des ressources hydriques est jugé suffisant pour couvrir les besoins des consommateurs jusqu'à fin 2005. Si la capitale bénéficiera de cette embellie, l'ouest du pays continuera à souffrir

du manque d'eau. Selon des études faites par des bureaux d'étude étrangers, les années à venir risquent de ne pas être aussi pluvieuses que les deux dernières, ce qui fera dire à

Sellal que les projets doivent continuer à être faits à la même cadence, car seule une vision à long terme pourrait mettre l'Algérie à l'abri de la sécheresse : le dessalement d'eau de mer, l'exploitation des nappes phréatiques figurent en bonne position

dans les projets du ministère. Sellal, qui était hier l'invité de l'émission Tahaoulet de la Chaîne 1 a évoqué la question du prix du mètre cube. Il en ressort que l'Algérie est loin de payer le véritable prix de l'eau. Actuellement, l'eau arrivant au niveau de l'ADE et acheminé gratuitement par l'ANB revient à 25 DA les mètres cubes tandis que le consommateur ne paye actuellement que 11,50 DA. Un prix qui risque d'être revu à la hausse, car le ministère voudrait atteindre une "rationalisation" de l'utilisation de cette ressource qui passe inévitablement par des augmentations.

En plus de la rareté de l'eau, les gestionnaires du secteur font face à un taux de déperdition important. Premier mis en cause : le réseau trop vétuste et fait dans des matières pas toujours conformes et dont la durée de vie ne dépasse pas les 15 ans.

A Alger, par exemple, pas moins de 2500 km doivent être réhabilités, la même opération sera par la suite initiée à Constantine et Oran. Dans la capitale, l'ADE et Suez devront bientôt s'occuper de la distribution de l'eau dans le cadre d'une gestion "déléguée".

Une disposition incluse dans le code de l'eau qui sera présenté incessamment à l'Assemblée popula-

re nationale après avoir reçu l'aval du Conseil des ministres et celui du gouvernement.

Des appels d'offres pour des actions similaires seront lancés pour Constantine et Oran. Interrogé sur l'état des barrages, le ministre des Ressources hydriques a indiqué que le taux de remplissage atteint un seuil très satisfaisant mais que la question de l'envasement continue de poser problème car, en lançant des barrages, le traitement des bassins versants se fait rarement.

Pour y remédier, le département de Sellal réservera une grande enveloppe budgétaire pour le desensivement en procédant notamment à la plantation d'arbres avec le concours des services des forêts. Le ministre a en outre certifié qu'avec le nouveau statut de l'Agence nationale des barrages, la situation s'améliorera certainement. "Son ancien statut ne lui permettait pas de jouer pleinement son rôle, son actuel statut la rendra plus efficace", dira-t-il avant d'évoquer la question du dessalement d'eau de mer.

En plus des 21 petites stations déjà opérationnelles, c'est sur les 11 grandes stations que compte son département pour arriver à une production atteignant le million de mètres cubes par jour.

N. I.

EN DEPIT DES FAIBLES APPORTS A L'OUEST DU PAYS

Les barrages continuent de faire le plein

Après les importantes chutes de pluie et de neige, les barrages cumulent des apports importants, selon M. Benbouaziz, le chargé de la communication du ministère des Ressources en eau.

Des quantités supplémentaires sont cependant attendues une fois que les neiges qui couvrent les différents reliefs aient fondus.

A l'est du pays, 15 barrages sur les 19 existant dans cette région sont remplis à 100%.

Au Centre, les 10 barrages ont également fait le plein pour un taux de remplissage de 60% bien que les apports attendus de la fonte des neiges n'aient pas encore été comptabilisés. Le barrage de Keddara qui alimente la capitale est rempli à 80% et totalise un volume de 112 millions de m³. Le Beni-Amrane qui sert à transférer les eaux vers le Keddara a également fait le plein ainsi que le barrage du Hamiz qui est à 90% du taux de remplissage.

M. Benbouaziz explique, par ailleurs, que les réserves d'eaux souterraines profiteront également de ces nouveaux apports. C'est ainsi que la nappe phréatique recevra des quantités d'eau qui lui permettront de se reconstituer. L'ouest du pays, qui souffre du manque d'eau en raison d'absence d'épisodes pluviométriques conséquents, même s'il ne recevra pas les apports conséquents enregistrés à l'est et au centre du pays, verra les 11 barrages de la région du Chélif bénéficier de la fonte des neiges à l'image de ceux du Centre et de l'Est.

Dans la région d'Oran, de nouveaux apports sont également attendus.

Toutefois, et pour cette région du pays particulièrement défavorisée, le ministère des Ressources en eau a privilégié l'option du dessalement d'eau de mer pour répondre aux besoins de la population. Il s'agit donc d'une stratégie basée sur la réalisation de stations de dessalement d'eau de mer tel que l'a affirmé à maintes reprises le premier responsable du secteur, Abdelmalek Sellal. Les infrastructures prévues pour Beni-Saf et Arzew auront respectivement une capacité de 150 000 et 90 000 m³/jour.

Les deux stations seront livrées prochainement, note le chargé de la communication du ministère des Ressources en eau.

La station de dessalement programmée pour la région de Mostaganem aura pour sa part une capacité de 100 000 m³/jour et sera également opérationnelle au cours de cette année.

Le département des Ressources en eau ambitionne de livrer toutes les stations de dessalement prévues d'ici à 2009. Dix grandes unités sont programmées pour une capacité quotidienne de 50 000 à 200 000 m³.

Les infrastructures fourniront 1 million de m³ d'eau/jour. Une fois les projets de dessalement concrétisés, les barrages des différentes régions de l'ouest du pays n'alimenteront ainsi que les territoires alentours aussi bien pour l'ADE que pour l'agriculture.

La région d'Oran sera ainsi autonome grâce au dessalement d'eau de mer.

Pour l'est du pays, la réalisation du barrage de Beni-Haroun, qui sera mis en service graduellement en 2007, alimentera les six wilayas de l'est du pays, région de trois millions d'habitants. 242 millions de m³ seront destinés à l'ADE et 262 autres millions de m³ d'eau pour l'agriculture.

Pour le centre du pays, le barrage de Taksebt, qui permettra dès cet été d'alimenter la région de Tizi-Ouzou, à terme à alimenter également le couloir Boumerdes-Alger, pour un volume d'eau annuel mobilisé de 120 millions de m³ et qui passera à 170 millions de m³.

Enfin le système Hauts-Plateaux alimentera à partir du barrage de Kouidiet Asserdoune les principales agglomérations de Bouïra, Tizi-Ouzou, Médéa, M'Sila et Alger. L'ouvrage mobilisera 178 millions de m³ d'eau.

Celui-ci, deuxième plus grand barrage d'Algérie, sera mis en service à la fin de l'année 2007 et aura une capacité de 640 millions de m³.

F. Z. B.

AVIS DE DECES

La famille Bairi de Kadiria (ex-Palestro) a la douleur de faire part du décès de son cher et regretté fils, époux et frère

Bairi Azzeddine

A cet effet, elle indique que la l'enterrement aura lieu aujourd'hui jeudi 3 février au cimetière de Kadiria.

Que Dieu accueille le défunt en Son Vaste Paradis.